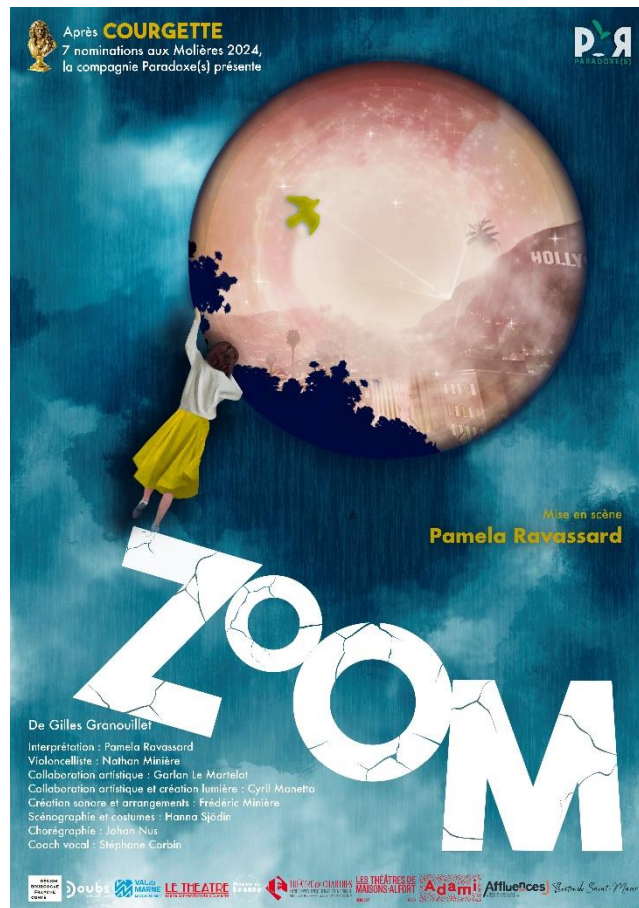


# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## ZOOM

Tout public à partir de 13 ans

*En représentation scolaire, le spectacle est à destination du lycée et du collège (à partir de la 4<sup>ème</sup>)*



### Production : Compagnie Paradoxe(s)

Coproduction : Scène Conventionnée d'Auxerre, Scène Conventionnée de Chartres, Théâtre de Saint-Maur des Fossés

Soutien : Région Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Département du Val de Marne, ADAMI déclencheur

Partenaires : Théâtre de Beaune, Les Chantiers du théâtre de Villeneuve-Sur-Yonne, les Théâtres de Maisons-Alfort, Théâtre de Bruz, le Réseau Affluence

### Texte : Gilles Granouillet

Mise en scène et interprétation : Paméla Ravassard

Collaboration artistique : Garlan Le Martelot

Créateur lumière et collaboration artistique : Cyril Manetta

Scénographie et costumes : Hanna Sjodin

Musique, création sonore : Frédéric Minière / Violoncelliste : Nathan Minière

Chorégraphie : Johan Nus / Coach vocal : Stéphane Corbin

## À PROPOS DE PARADOXE(S)...

*Paradoxe(s)* est une compagnie théâtrale dirigée artistiquement par **Pamela Ravassard**, conventionnée par la Région Bourgogne-Franche-Comté et subventionnée sur projet par le Ministère de la Culture (*DRAC Bourgogne-Franche-Comté*) et le Département du Doubs.

Nous revendiquons la **dimension politique** de notre projet dans notre vision du théâtre comme expérience de l'altérité, ici et maintenant, dans le lien sans cesse renouvelé que le théâtre tisse entre **le particulier et le général**, l'individuel et le collectif.

Nos productions répondent aux deux impératifs qui fondent notre travail : parler à la fois de nous – de quel autre matériau disposons-nous ? – et du monde qui nous entoure – sinon pourquoi monter sur scène ? Nous dévoiler tout en traitant du monde réel : c'est alors que peuvent naître **un regard, une poétique, une théâtralité**.



En 2012, *Paradoxe(s)* participe pour la première fois au festival d'Avignon Off avec *Femmes de fermes*, création collective issue de l'essai de sociologie éponyme. Le spectacle, toujours en tournée, reçoit le prix « Coup de cœur » du Club de la Presse. **Teaser en ligne** : <https://www.youtube.com/watch?v=H6olrHys8K0>

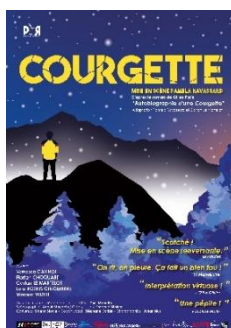
En 2013, la compagnie présente à Avignon *Le Mot "progrès" dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* de Matěj Visniec au Théâtre des Lucioles, puis en tournée. **Teaser en ligne** : <https://www.dailymotion.com/video/xberq8>



À l'automne 2015, *Paradoxe(s)* crée *De l'origine du monde*, création collective autour du tableau de Gustave Courbet, en tournée puis à Paris au Théâtre de Belleville.

En 2016, La compagnie a collaboré avec le CDN de Besançon, le Salmanazar à Epernay et le TRR à Villejuif pour le *Cartographe* de Juan Mayorga.

En 2019, la compagnie crée *65 Miles* de Matt Hartley première mise en scène de Pamela Ravassard au sein de Paradoxe(s) – Auxerre, Morteau, Beaune, Châtillon sur Seine, Poligny, Saint Claude, Bruz, Strasbourg, Franconville, Festival d'Avignon 2021... **Teaser en ligne** : <https://vimeo.com/434042276/a414d5acc3>



En 2020, la compagnie lance la production et l'adaptation de *Courgette*, d'après le roman de Gilles Paris, *Autobiographie d'une Courgette*. Le spectacle, créé en **mai 2022** au Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-Sur-Seine, connaît un très gros succès au festival d'Avignon 2022 et 2023. Il est actuellement en tournée en France, Suisse, Belgique, Pays Bas et Etats-Unis. *Courgette* remporté 7 nominations aux Molières 2024 et 7 nominations aux Trophées de la Comédie musicale. **Teaser en ligne** : <https://vimeo.com/703759253/ff61f6d468>

Fort est de constater qu'en plus de la dimension musicale de son théâtre, la compagnie s'oriente ainsi vers des thématiques récurrentes : le déterminisme social, la transmission, la résilience.

## Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Elle se construit, s'anticipe, se travaille. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. C'est un tableau vivant, l'aboutissement d'une recherche artistique, le résultat d'un travail de longue haleine.

Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle. C'est un œil à aiguiser, un être humain à mettre en de bonnes dispositions pour qu'il profite au mieux de l'instant de la représentation, pour qu'il apprenne à aimer ou non telle ou telle pièce, pour qu'il affine son sens critique.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour accompagner les élèves à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements. Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants.

## LA PIÈCE

C'est l'histoire d'un amour incommensurable d'une mère pour son fils. C'est l'histoire d'une mère qui est prête à tout pour offrir la meilleure vie à son fils. C'est l'histoire d'une réussite...

Fin septembre, réunion de parents d'élèves : elle est là, « la mère du Burt ». Celle qu'on n'a pas vue depuis des années, celle qu'on aurait sans doute préféré ne pas revoir. Elle n'a plus aucune raison d'être là, pourtant elle s'est invitée. Alors, comme le professeur principal est en retard, elle se lève et parle. En combat contre les mots, elle se raconte, raconte son fils, cet "enfant difficile". Elle repart du début, du tout début, de la salle de cinéma où Burt fut conçu. Tout commence là, quand une mère seule invente pour son fils le destin qu'elle n'a pas eu. Quand elle rêve pour lui d'Hollywood et le traîne sur les routes de France pour qu'il rencontre la gloire... Quand elle décide qu'il ne restera pas dans « une boîte », comme elle, et comme sa propre mère. Elle nous fait rire, la mère du Burt ! Elle est là, pour demander pardon, pour s'expliquer et comprendre. Et au fil de ce parcours clownesque, une vraie émotion se dévoile peu à peu. On comprend alors qui elle est, et pourquoi elle est là...

**« Et puis je me suis assise au pied de son lit et je l'ai regardé dormir.  
J'ai pensé que c'était bien la première fois que je faisais une chose pareille.  
C'est beau, un petit qui dort.  
C'est profond dans son sommeil.  
Je me suis demandé si ma mère, une fois, m'avait regardée dormir. »**

Extrait Zoom

## INTENTIONS MISE EN SCENE

Depuis *65 Miles*, la **transmission** et la **résilience** sur fond de **déterminismes sociaux**, sont des thèmes que je souhaite développer. J'ai rencontré Gilles Granouillet lors du festival d'Avignon 2021 qui m'a alors fait découvrir *Zoom*. Cette femme, elle pourrait être la mère de Simon, un des personnages de *Courgette*. Cabossée par la vie dès sa naissance. Elle est seule à essayer de vivre, ou de survivre. Comment alors ne pas transmettre ses fêlures, ses angoisses, quand on devient mère à son tour. Pourquoi n'aurait-elle pas aussi le droit de rêver à une vie meilleure pour son fils ? N'est-ce pas ce que nous souhaitons toutes et tous pour nos enfants ? Avoir une vie meilleure que la nôtre... Alors pourquoi cela est-ce plus difficile pour certains ?

Elle est là, la mère du Burt, en classe où son fils n'est plus. Où elle est allée que trop rarement, à force de courir après une chimère. Le temps est passé, et elle n'est pas montée dans le train. Alors, elle se rattrape, et vient demander **pardon**. C'est une mère aimante certes, une écorchée par la vie qui souhaite une vie plus grande pour son Burt. On comprend peu à peu, qu'à force de vouloir le meilleur pour son fils, celui-ci lui a échappé, et elle-même s'est oubliée. Ce qu'on désire pour nos enfants, est-ce vraiment ce qui est le mieux pour eux ? Nos propres échecs et blessures ne nous conduisent-ils pas à s'éloigner de l'essentiel ?

Comme elle le dit elle-même, la vie est différente en fonction de là où on est. Ça me plait cette notion de point de vue, de **regard**. Elle nous offre alors une dissection d'elle-même, de ce qu'elle ressent, de ce qui l'a traversé et poussé à en arriver là. On **zoome** sur sa vie pour mieux appréhender le monde qui nous étouffe et nous entoure. Un monde trop grand pour nous, où il est parfois difficile de se débattre. Elle est là, gauche, avec son accent et quand nous avons enfin accès à qui elle est vraiment, les masques tombent, la voix se fait plus claire, plus profonde et précise. Et on a alors accès à son intérieur.



Est-on vraiment d'ailleurs dans cette salle de classe ? Est-on dans son esprit ? Dans sa prison ? Ou dans une réunion à un hôpital psychiatrique ? Ou bien encore, en pleine répétition ou représentation de ce qu'elle croit être ? Peut être partout à la fois... Peut-être se refait-elle le film, elle qui espérait tant que son fils fasse du cinéma pour vivre plus que sa vie. Est-ce un **film** qu'elle rejoue ? Chaque passage nous fait penser à un style de film particulier et nous plonge avec elle dans son histoire jusqu'à perdre haleine. Le spectateur se perd comme cette mère du Burt qui s'est, elle aussi, perdue. Et paradoxalement, tout devient de plus en plus clair. Elle nous emporte avec elle. Elle nous fait rire, elle nous émeut. Elle fait tomber le masque et se bat contre les injustices. Elle est seule, certes, comme isolée sur une île dont elle s'est déracinée. Néanmoins, elle parle au public et, comme s'il assistait à la même réunion qu'elle, le public la place ainsi encore davantage face à sa **solitude**.

L'**univers sonore**, très perceptible et définissable, se verra de plus en plus particulier et indéfinissable. Quant à la **musique**, elle permettra à la mère du Burt de nous entraîner dans ses propres références hollywoodiennes, de *Rocky* au *Parrain*, en passant par *Tant qu'il y aura des hommes*, *Indiana Jones*, *Star wars* ou encore *E.T.* La musique de John Williams, Bill Conti, Nino Rotta nous entraîne ainsi dans son récit, pour que sa vie soit sublimée.

## QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES À EXPLORER...

### Un spectacle qui place le rapport de la mère et de son enfant au cœur de l'action

Tout comme dans mes précédentes mises en scène, le regard est au cœur de **Zoom**. La manière dont cette mère est perçue la stigmatise dans sa condition et entraîne ainsi son fils dans son sillon. Et puis son langage direct, franc, sans filtre. Malgré tout ce qu'elle endure, elle reste solaire, prête à tout pour l'éducation de son fils. C'est de là que naît **l'humour et l'espoir** de cette mère. **La pièce s'adresse directement aux adolescents** : comment trouver sa place quand nos parents projettent ce qui est bon pour nous, au point de s'oublier et nous oublier ?

### Un spectacle qui parle d'Hollywood et du rêve américain

Comment sortir de sa condition sociale ? La mère du Burt est persuadée que son fils est né pour être une star de cinéma. Elle l'emmène alors parcourir les salles de **cinéma** afin d'apprendre. Apprendre à jouer, apprendre à reconnaître un chef d'œuvre, apprendre à devenir quelqu'un tout en étant quelqu'un d'autre. Comme une fuite en avant. Les références au cinéma sont donc multiples dans *Zoom* et passent aussi par la **musique de film** et tout l'univers sonore qui en découle.

### Un spectacle qui parle du harcèlement et du poids des institutions

Au-delà de sa volonté d'être une mère parfaite et de permettre à son fils de s'en sortir, Burt en subit les conséquences. Issus de milieux très modestes, victimes du poids des institutions, Burt va peu à peu s'engraisser. Mis à l'écart par ses camarades, on comprend alors toutes les railleries qu'il a dû subir. Sous le poids de sa culpabilité, de son mal être et sa difficulté à trouver sa place, il va lui aussi devenir l'agresseur. Nous le saisissons par bribes, au détour d'une phrase où toute la détresse de ce duo mère / fils ressurgit malgré elle. Le harcèlement est alors au cœur de la problématique de Burt. Il ne trouve sa place ni dans le cadre scolaire ni dans sa cellule familiale. Comment alors se construire en pleine adolescence ?

### Un spectacle qui parle de résilience

Ce qui m'interpelle aussi c'est le **principe de résilience**. L'humour sauve cette femme perdue. Elle s'accroche malgré elle à ce clown qui l'habite. Les conséquences de l'éducation, le milieu dans lequel nous évoluons nous façonnent, malgré nous. Dans *65 Miles* et dans *Courgette*, j'abordais déjà des thèmes qui me sont très chers : la transmission, la violence de et dans l'enfance, l'appréhension de la vie, les conséquences de l'éducation, les conséquences de nos actes, comment nous sommes influencés par le milieu dans lequel nous évoluons... Cette **résilience**, ne la trouve-t-elle pas d'ailleurs là où elle ne pensait pas ? La musique sauve son fils de sa propre vie pour que naisse **l'espoir** d'un monde meilleur. Comme dit Nina Simone dans *Ain't got no*, elle n'a rien, mais elle est vivante... Elle qui souhaitait qu'il fasse du cinéma, on saisit alors que c'est la **musique** qui sauve son fils et qu'ainsi, il ne sera pas dans cette fameuse « boîte », dans cette case que chacun veut bien nous mettre. Mais arrivera-t-il à être acteur de sa propre vie ?...

## Les thèmes sur lesquels travailler

- Le cinéma et Hollywood
- La transmission
- L'amour
- La résilience
- La solitude
- Le harcèlement
- La violence familiale
- Les relations mère - enfant
- Le déterminisme social
- Le poids des institutions
- Le rôle de l'école
- Le mélange des tons entre pathétique et comique
- L'adolescence
- L'ambition

« Et tu baisses les yeux à ras du bureau comme si tu ne regardais rien et tu regardes tous les mots qui parlent de toi mais écrits à l'envers.

Et tu lis : Terrain familial difficile, absence de l'image du père, échec scolaire, pas de projection dans l'avenir et tout le toutim!

Voilà ce que tu es. »

Extrait Zoom

## A lire ou à voir autour du spectacle :

- *Vipère au poing*, roman de Hervé Bazin (1948)
- *La Reproduction*, de Pierre Bourdieu (1970)
- *Autobiographie d'une courgette*, roman de Gilles Paris (2001)
- *Le Kid*, de Charlie Chaplin (1921)
- *Tant qu'il y aura des hommes*, de Fred Zinnemann (1953)
- *E.T.*, de Steven Spielberg (1982)
- *My name is Joe*, de Ken Loach (1998)
- *Dancer in the dark*, de Lars Von Trier (2000)
- *Submarino*, de Thomas Vinterberg (2010)
- *Shutter Island*, de Martin Scorsese (2010)
- *A plein temps*, de Eric Gravel (2021)

## Quel public cibler pour les actions :

*Zoom* est un spectacle tout public à partir de 13 ans. Il convient à un public scolaire à partir de la 4<sup>ème</sup>.

Le public adulte ou un public **parents / adolescents** peut aussi bénéficier d'actions autour de la représentation.

## Proposition d'actions autour de ZOOM pour les scolaires :

- Travail avec les enseignants à partir du dossier pédagogique fourni par la compagnie
- Regarder des vieux films afin de travailler sur le regard et sur la notion de chefs d'œuvres au cinéma
- Initiation au théâtre et travail de scènes (2h)
- Rencontre en amont ou en aval avec l'équipe artistique (1h)
- Atelier théâtre au lycée (minimum 6 à 12 séances x2h) avec restitution du travail lors d'une représentation de *Zoom*. (Travail autour de la vision du film, en montant un spectacle avec les élèves)
- Montage d'un court métrage mêlant danse, théâtre et cinéma : 2h d'écriture, 4 h de répétition, 8h de tournage et restitution/montage 6h.

## Proposition d'actions autour de ZOOM pour tout public :

- Rencontre en amont ou en aval avec l'équipe artistique
- Rencontre et discussion avec des femmes de foyer.
- Atelier écriture et théâtre avec des adultes (3h) suivi d'une brève restitution
- Réalisation d'un documentaire ou d'un reportage de photographies.

**Contact : Compagnie Paradoxe(s) / Pamela Ravassard**  
**Téléphone : +33.6.83.32.49.71 / Mail : [zoom.paradoxes@gmail.com](mailto:zoom.paradoxes@gmail.com)**



Adresse : 28 B, rue de Vesoul – 25 000 Besançon / Téléphone : 07-72-20-95-81 ou 06-83-32-49-71 / Mail : [contact.paradoxes@gmail.com](mailto:contact.paradoxes@gmail.com)

Licence : PLATESV-R-2020-011734 / SIRET : 509 631 081 00015

**[www.cie-paradoxes.fr](http://www.cie-paradoxes.fr)**